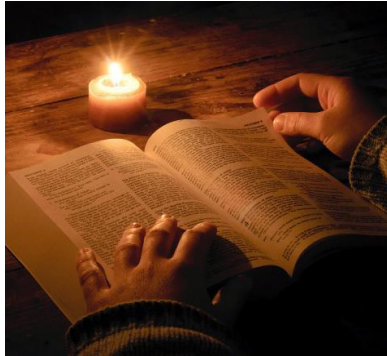


DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2013
31^{ème} dimanche du temps ordinaire C



PREMIÈRE LECTURE

Livre de la Sagesse (11, 23-26; 12, 1-2)

Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres, car tu n'aurais pas créé un être en ayant de la haine envers lui. Et comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment aurait-il conservé l'existence, si tu ne l'y avais pas appelé ? Mais tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes la vie, toi dont le souffle impérissable anime tous les êtres. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal, et qu'ils puissent croire en toi, Seigneur.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 1-10)

Jésus traversait la ville de Jéricho. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aïlle

demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un pécheur. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

HOMÉLIE

La puissance de l'Amour!

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre de la Sagesse 11,23-12,2
ÉVANGILE	Selon saint Luc 19, 1-10

En ce dimanche, s'achève la 3^e et dernière étape du voyage vers Jérusalem. Depuis 3 semaines, nous avons rencontré celles et ceux qui ont marché avec le Christ sur la route du Royaume : le lépreux guéri qui revient sur ses pas pour emprunter un autre chemin, la veuve persévérante et insistante, le publicain qui se sait pauvre et pécheur et, aujourd'hui, le chef des publicains, des collecteurs d'impôts : Zachée. Après l'histoire du publicain de la semaine passée, pourquoi cette histoire de Zachée? Quels messages pouvons-nous tirer de ce récit?

- 1. Le personnage Zachée :** Parmi les pécheurs publics, les publicains, Zachée est le super-publicain, puisqu'il en est le chef et, en plus, il était riche : « *Or il y avait un homme du nom de Zachée; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche* » (Lc 19,2). Ce qui a fait dire aux exégètes que Zachée était pire que tous les autres, c'est qu'il est désigné par le nom en grec : **telonai**, terme qui désigne les fonctionnaires romains subalternes, qu'on appelle aussi les : **portitores**, qui veut dire : **voleurs**. Zachée faisait donc partie de ces petits fonctionnaires engagés par l'empire romain pour percevoir des taxes et des péages locaux. Et s'il était riche, c'est qu'il avait l'habitude d'augmenter le montant des taxes à son propre profit. Ce qui lui valait d'être peu estimé. Les textes rabbiniques sont d'ailleurs très sévères à l'endroit des **portitores**, car on les associait

aux pécheurs et aux voleurs. À ce titre, Zachée est banni de la société juive de son temps et, entrer dans sa maison est considéré comme une cause d'impureté. Zachée était donc un exclus, un paria de la société : « *Il était petit de taille* » (Lc 19,3c).

2. La conversion en 3 étapes :

- 1) **Le désir** : Zachée est conscient de sa situation et de sa réalité; il se sait pécheur et pour preuve, il désire rencontrer celui qui peut lui redonner sa dignité : « *Il cherchait à voir qui était Jésus* » (Lc 19,3a). Mais l'obstacle est de taille : « *Il n'arrivait pas à voir Jésus à cause de la foule* » (Lc 19,3b). Cette foule est composée d'hommes et de femmes qui se croient meilleurs que les autres et qui empêchent la conversion du pécheur, de l'exclus, du méprisé. Par ailleurs, son désir est tellement grand que Zachée : « *courut en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là* » (Lc 19,4). Le désir est synonyme d'espérance, et l'espérance, disait Charles Péguy, c'est la foi à son meilleur, car l'espérance nous fait croire que demain ça ira mieux, quand aujourd'hui tout va mal.
- 2) **Voir ou se faire voir** : Zachée veut voir le Christ comme on veut voir Dieu. Et pourtant, l'Ancien Testament nous dit qu'on ne peut voir Dieu et vivre : qu'on pense à Moïse qui demande à voir Dieu une seule fois. Dieu lui dit que c'est impossible, mais qu'il va passer près de lui, en lui couvrant le visage avec ses mains et, une fois passée, Moïse pourra le voir de dos. Qu'on pense aussi au prophète Élie qui implore Dieu de se montrer à lui. Debout sur la montagne de l'Horeb, le prophète se voile le visage, lorsque Dieu se présente à lui, à travers une brise légère. Ici, dans l'évangile de Luc, Zachée veut voir le Christ, mais c'est le Christ qui le voit le premier : « *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella* » (Lc 19,5a). Ce qui signifie que quelle que soit notre situation de vie, lorsqu'on désire voir Dieu, c'est lui qui nous voit le premier.
- 3) **Un regard d'Amour** : Ce qui est particulier dans le regard de Dieu, c'est qu'il ne juge pas, ne condamne jamais : « *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : Zachée descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer chez toi* » (Lc 19,5), contrairement à la foule qui elle, juge, exclut et condamne : « *Voyant cela, tous récriminaient : Il est allé loger*

chez un pécheur » (Lc 19,7). Déjà, dans l'Ancien Testament, dans l'extrait du livre de la Sagesse, qu'on a aujourd'hui, l'auteur nous décrit ce regard de Dieu : « Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent » (Sg 11,23). Et c'est ce regard de pardon, de gratuité et d'Amour qui ouvre le chemin de la conversion : « Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus » (Lc 19,8). C'est donc dire que la conversion suit toujours l'accueil inconditionnel, la gratuité du pardon et la puissance de l'Amour qui se manifeste dans le regard. Le contraire rend impossible la conversion.

- 3. Actualisation :** Qu'en est-il aujourd'hui des chrétiens que nous sommes et qui disons témoigner du Christ ressuscité? Quel regard portons-nous sur les pécheurs? Sur ceux qui désirent voir Dieu, mais qui ne sont pas nécessairement en règle avec l'Église? Que faisons-nous avec les divorcés remariés, les homosexuels et tous les marginaux de la société et de l'Église? Quelle place leur faisons-nous? Vous savez, il y a de l'intégrisme chez plusieurs catholiques et même chez certains de nos dirigeants. Heureusement, que le pape François est arrivé pour nous rappeler ce que signifie : travailler pour le Christ et être témoin de l'évangile. Au fond, l'intégrisme, qu'il soit musulman, catholique ou athée, est nuisible pour la société et l'Église. Dans notre société laïque, il nous faut faire preuve de tolérance, d'ouverture et d'accueil de la diversité religieuse, dans le respect de nos différences.

Combien d'évêques, de prêtres, de religieux(ses), de laïques dans l'Église travaillent à démontrer la nécessité du fait religieux, comme valeur, dans l'espace public et dans la société québécoise. Ces femmes et ces hommes de foi sont dénoncés par la droite religieuse et les athées frustrés; aussi, ils sont ignorés par les médias. Et pourtant, ils sont visages de Dieu et ils portent le message d'ouverture, de tolérance, de liberté et d'espérance du Christ de l'évangile. Qu'on soit croyant ou pas, on a tous et toutes ce désir intérieur de voir Dieu. Sans même le savoir ou en prendre conscience, on l'attend quelque part, dans les méandres de notre existence, car désirer voir Dieu, c'est l'espérer, et l'espérer, c'est croire que demain ça ira mieux, quand

aujourd'hui tout va mal. La mission des chrétiens d'aujourd'hui, c'est simplement de faire désirer, de faire espérer les femmes et les hommes de notre temps, et je voudrais conclure par cette belle réflexion du Jésuite Pierre Teilhard de Chardin qui disait : « **Un instant apparu parmi nous, le Messie ne s'est laissé voir et toucher que pour se perdre, une fois encore, plus lumineux et plus ineffable, dans les profondeurs de l'avenir. Il est venu. Mais maintenant, nous devons l'attendre encore et de nouveau, non plus un petit groupe choisi seulement, mais tous les hommes, plus que jamais. Le Seigneur Jésus ne viendra vite que si nous l'attendons beaucoup. C'est une accumulation de désirs qui doit faire éclater la Parousie** ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.